

Le Télégramme

Belles mécaniques. Les bijoux de Mister Drew

12 avril 2018 à 07h08 / Audrey Abiven



Les images d'Audrey Abiven.

Anglaises ou américaines, les belles mécaniques qui se pressent dans le garage des Drew, à Bégard, ronronnent comme à leur sortie d'usine. Restaurées et bichonnées par le collectionneur anglais, les Ford T, moto Triumph et MGB cabriolet s'offrent régulièrement de belles balades sur les routes bretonnes. Conduite à droite ou volant à gauche, rien n'arrête le passionné de « classics » britanniques.

Inutile de demander à John Drew combien de véhicules anciens il possède. Entre les Ford T, les motos Triumph, les 2 CV Dolly, les cabriolets MGB, les camions militaires de sa gracieuse majesté - avec qui le retraité britannique partage une date d'anniversaire -, sans oublier les tracteurs de la Société française Vierzon, c'est une liste à la Prévert que le retraité britannique énumère. « Et il vous a parlé de ses Solex ? », interroge sa femme Gillian. « Ah, non, I have ou-bli-é », sourit l'ancien entrepreneur affairé à manoeuvrer ses « classic cars ».

Sa préférée reste la Ford T

Sa passion pour la Ford T s'étale jusque dans la maison, avec des miniatures de Tin Lizzy, la voiture préférée de Laurel et Hardy, exposées sur le meuble de l'entrée. La visite se poursuit avec des affiches publicitaires originales vantant les mérites de la Ford T. « Il y a même un portrait d'Henry Ford », pointe Gillian, fêrue - elle - de généalogie, mais passée maître dans l'art de guider son époux, absorbé par la manoeuvre de ses bijoux de mécaniques.

Un nouveau hangar mais déjà à l'étroit

C'est qu'il devient compliqué de caser toutes ces carrosseries dans le double garage bégarrois. Au point que le couple, installé depuis dix ans à Bégard, a récemment fait l'acquisition d'une maison à Belle-Isle. Enfin, c'est surtout le hangar qui a séduit les Drew. De quoi héberger, pour un temps, le camion militaire, une voiture Triumph en cours de restauration, des tracteurs... « Il faudrait un espace plus grand pour les exposer », explique celui qui a ça « dans le sang ». C'est en effet tout petit, avec son père - John aussi - et son frère David, que le citoyen de Sa Gracieuse Majesté a pris goût aux voitures. Il en a même fait son métier, se spécialisant notamment dans les véhicules Citroën. Dans le coin du nouveau hangar bellilois, on remarque, en partie désossée, une moto qui sent un peu le brûlé. « Rendez-vous compte, elle était neuve », explique John en pointant une pièce légèrement fondue. « C'est l'une des rescapées de l'incendie qui a touché le conteneur dans lequel des dizaines de mes motos étaient entreposées », explique le retraité âgé de 62 ans. Ça s'est passé il y a quelques semaines. Dans la zone artisanale dont John est resté propriétaire, dans le sud de Londres. « Une caravane installée à côté de mon conteneur a pris feu, donnant un sacré coup de chaud aux motos entreposées à l'intérieur. Ça a fait comme dans un four. C'est un voisin qui m'a prévenu dans la nuit », explique le retraité, impuissant de ce côté-ci de la Manche.

« Made in England » et importées des États-Unis

La plupart de ses véhicules, il les importe des États-Unis. « Même pour certains modèles construits au Royaume-Uni, il est plus simple et moins cher de les faire venir d'outre-Atlantique. Il faut connaître les filières et les bonnes personnes », explique-t-il, en montrant, sur son téléphone, la photo de sa dernière acquisition. « Une Triumph. Encore une, mais cette fois, c'est une Stag - très rare - dénichée à Memphis Tennessee. » Reste maintenant à patienter, le temps qu'elle traverse l'Atlantique, en conteneur, et rejoigne la Grande-Bretagne, où elle sera immatriculée. Elle pourra ensuite, comme d'autres avant elle, prendre le ferry pour Saint-Malo, au départ de Portsmouth, et rejoindre Bégard, par les petites routes.

Des paysages bretons proches de ceux de son île

« C'est pour ça que j'aime Bégard et la Bretagne. Pour la proximité avec le Sud de Londres, où j'ai gardé des attaches, et parce que le paysage est très proche de l'Angleterre. Il n'y a pas d'autoroute, les gens sont attachés à leurs traditions ».

De belles balades en attendant sa Stag

Et des traditions et des spécialités régionales, le couple britannique ne manque pas d'en découvrir, au fil des sorties de belles mécaniques organisées par les différents clubs de passionnés du secteur (lire par ailleurs). « L'année passée, on a découvert Saumur, La Rochelle... Cet été, on a des sorties programmées pratiquement chaque week-end et il y a un rallye organisé du côté de Beaune », explique-t-il en mimant la levée d'un verre de vin. « Mais là, c'est un peu loin pour s'y rendre à 50 ou 60 km/h. On tractera la voiture sur un plateau. » Ne reste plus qu'à décider laquelle de ses belles fera le voyage. Un beau programme, en perspective, en attendant l'arrivée de sa prochaine « dream car ».